

André Messager

1853-1929



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

Vente anticipée le 15 janvier 1983
à Montluçon (Allier)

Vente générale le 17 janvier 1983.

C'est en tenant la grosse caisse de la fanfare de son collègue qu'André Messager (Montluçon 1853 - Paris 1929) qui devait devenir un des maîtres de la musique légère française, a débuté tout jeune dans l'art musical. Son premier professeur, Albrecht, séduit par les aptitudes exceptionnelles de ce garçon particulièrement doué, le fit entrer, en 1889, à l'école Nidermeyer. C'est là qu'il eut la chance d'avoir pour maîtres Camille Saint-Saëns et Clément Loret, un organiste distingué dont il fut le meilleur disciple.

En 1874, Messager succéda à son ami Gabriel Fauré à l'orgue de chœur de l'église Saint-Sulpice. Deux ans plus tard, la Société des Compositeurs lui décernait une médaille d'or pour une "Symphonie" que jouèrent les Concerts Colonne. Désormais connu, le jeune musicien devint successivement chef d'orchestre à l'Eden-Théâtre de Bruxelles (1880), organiste à l'église Saint-Paul-Saint-Louis (1881) et maître de chapelle (1882) à Sainte-Marie des Batignolles. En 1883, l'éditeur Enoch fait appel à lui pour terminer la partition de "François

les Bas Bleus", laissée inachevée par son auteur, le compositeur F. Bernicat. Joué aux Folies-dramatiques cet opéra-comique remporta un succès triomphal.

Quelques années plus tard, la chance, à nouveau, sourit à Messager. Vaucorbeil, le directeur de l'Opéra de Paris, cédant aux pressions amicales de Saint-Saëns, accepta de monter les "Deux Pigeons" un ballet qui compte parmi les œuvres qui furent le plus souvent jouées sur cette scène prestigieuse. Dès lors, les succès se suivent sans interruption. C'est une cascade d'opérettes, dont on chante partout les refrains alertes et spirituels. "Les Bourgeois de Calais" (1888), "La Basoche" (1890), "Madame Chrysanthème" (1893), "Les P'tites Michu" (1897), "Véronique" (Paris 1898-Londres 1903-New York 1908), "Fortunio" (Monte-Carlo 1914), "Monsieur Beaucaire" (Londres 1918), "L'amour masqué" (1923) qui lui permet de mettre en valeur la jolie voix d'Yvonne Prin-temp, "Coups de roulis" (1928).

En 1908, Messager accédait à la direction de l'Opéra. En 1926 il entrait à

l'Institut, l'année suivante il devenait Commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur. Ces hautes distinctions récompensaient le talent d'un artiste savant et raffiné qui par sa science de l'orchestration et la qualité de ses mélodies a su, dans un genre trop souvent - et bien à tort - considéré comme mineur, traduire la joie, la mélancolie, la tendresse et l'amour, et montrer que l'esprit, cette qualité éminemment française, pouvait être à la fois raison et harmonie.